

LES ALLIÉS FRAPPENT EN AFGHANISTAN



Oussama ben Laden



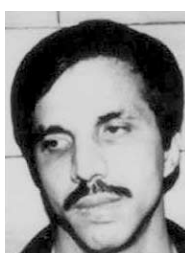
Imad Moughniah



Anas al Liby



Ayman al Zaouahiri



Abderrahman Yassine



Hassan Izzeddine



Mohamed Atef



Saïf al Adel

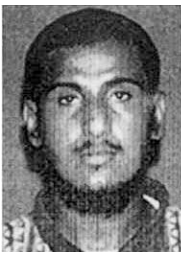
Les États-Unis ont accentué, hier, leur traque du terrorisme en mettant à prix la tête de 22 terroristes internationaux allégués.



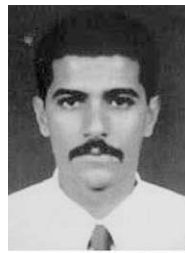
Ali Atoua



Ahmed Khalifan Ghailani



Fahid Mohamed Alli M'Salam



Abdallah Ahmed Abdallah



Moustafa Mohamed Fadhil



Cheikh Ahmed Salim Souedane



Fazoul Abdallah Mohamed



Ahmed Mohamed Hamed Ali



Abdelkarim Hussein Mohamed al Nasser



Ibrahim Salih Mohamed al Yacoub



Mouchine Moussa Matoualli Atouam



Ahmed Ibrahim al Moughassil



Ali Sayed ben Ali el Hourri



Khalid Shaikh Mohamed

Un Canadien au sein d'Al-Qaeda

ANDRÉ NOËL

UN CANADIEN d'origine égyptienne, Ahmad Saïd Al-Kadr, fait partie de la liste des associés d'Oussama ben Laden publiée par le Conseil de sécurité des Nations unies. Cette liste est diffusée depuis vendredi sur le site Web du Bureau du Surintendant des Institutions financières du gouvernement du Canada.

Selon les informations fournies par le Conseil de sécurité, Al-Kadr est né le 1^{er} mars 1948 au Caire et a vraisemblablement les nationalités égyptienne et canadienne. Il se fait appeler aussi Abu Abd Al-Rahman Al-Kanadi. Al-Kanadi signifie « le Canadien » en arabe.

Il figure au sixième rang sous le nom d'Oussama ben Laden, dont la date de naissance est, pour une rare fois, précisée : le 28 juillet 1957. Parmi les autres associés figurent Mohamed Atif (alias Abu Halfs), né probablement en Égypte en 1947 et principal lieutenant de ben Laden, ainsi qu'Ayman Al-Zaouahiri, né le 19 juin 1951 en Égypte, ancien leader du Jihad islamique égyptien.

Le nom d'Abu Zubaida, alias Zain Al-Abidin Muhahhad Husain, né le 12 mars 1971 en Arabie Saoudite apparaît aussi dans la liste. C'est Zubaida (ou Zoubaida en français) qui aurait organisé les voyages du terroriste montréalais Ahmed Ressam en Afghanistan, avant qu'il ne soit arrêté à la frontière canado-américaine au volant d'une voiture bourrée d'explosifs le 14 décembre 1999.

Comme les autres associés de ben Laden, Al-Kadr est recherché par les polices du monde entier à la suite des attaques du 11 septembre contre le World Trade Center et le Pentagone. Il a le même nom, le même âge et le même lieu de naissance qu'un ancien représentant de la principale oeuvre de charité musulmane au Canada, Human Concern International. Mais il est impossible de savoir avec certitude s'il s'agit bel et bien de la même personne.

Un dénommé Al-Kadr, ou Khadr, représentait le groupe Human Concern International, basé à Ottawa, au Pakistan. Cet homme avait étudié l'informatique à l'Université d'Ottawa et travaillé à Bell Northern Research avant de partir, en 1985, pour Peshawar, au Pakistan, pendant la guerre contre les Soviétiques en Afghanistan, officiellement pour faire du travail humanitaire.

Il a été blessé par une mine antipersonnel près de Kaboul en 1992 et est devenu en partie handicapé. Mais il est resté dans la région, agissant alors comme représentant de Human Concern International. En 1995, une bombe a explosé près de l'ambassade d'Égypte à Islamabad, capitale du Pakistan, faisant 17 morts et 59 blessés. Khadr a été arrêté par les autorités pakistanaises et détenu pendant trois mois, car il était soupçonné d'avoir recueilli de l'argent par l'entremise de l'oeuvre de charité pour financer l'attentat.

Chrétien intervient en sa faveur

Pendant sa détention, Khadr a fait la grève de la faim et sa femme, Maha Elsannah, a lancé des appels à l'aide aux médias canadiens. Le premier ministre Jean Chrétien est intervenu en sa faveur en 1996 pendant une visite au Pakistan. Khadr a été libéré. Human Concern International a cependant perdu ses subventions de l'Agence canadienne de renseignements de sécurité, à la suite de démarches entreprises par le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS).

Après la publication d'articles sur Human Concern International (*La Presse*, 26 septembre 2001), l'avocat du groupe, M^{re} Marc Duguay, a écrit à Maria Minna, ministre de la Coopération internationale, affirmant qu'à sa connaissance, cette oeuvre de charité ne faisait l'objet d'aucune enquête au Canada pour une association quelconque avec des groupes terroristes. Le groupe a déposé une plainte au comité de surveillance du SCRS. M^{re} Duguay dément formellement toute association avec ben Laden. L'avocat a dit hier qu'il ignorait où se trouve Khadr.

Une oeuvre de charité portant exactement le même nom, mais basée en Suède, a été citée dans une autre occasion au cours des années 1990. Abdelkrim Deneche, un Algérien arrêté à la suite d'un attentat à la bombe à Paris en 1995 et membre influent du Groupe islamique armé (le GIA, qui fait partie de la nébuleuse d'Al-Qaeda, le groupe de ben Laden), avait prétendu qu'il se trouvait à Stockholm le jour de l'attentat.

Les médias suédois et européens avaient alors signalé que les enquêteurs français soupçonnaient que la succursale de Human Concern International à Zagreb (capitale de la Croatie) servait de point de ralliement pour les militants islamistes extrémistes en route vers Paris.

Washington publie sa liste noire

« Ils seront arrêtés et ils seront punis », promet George Bush



ALEXANDRE SIROIS
envoyé spécial

LA PRESSE À WASHINGTON

LES ÉTATS-UNIS ne sont pas seulement en guerre contre Oussama ben Laden, mais bien contre un véritable réseau de terroristes, a clairement démontré hier l'administration du président américain George W. Bush, qui a dévoilé une liste des 22 individus les plus recherchés.

« Ils doivent être trouvés. Ils seront arrêtés et ils seront punis », a promis le président, qui s'était déplacé au quartier général du FBI pour rendre publique la liste des terroristes dont les têtes ont été mises à prix. La récompense promise pour chaque suspect peut généralement grimper jusqu'à cinq millions, mais elle atteint sept millions dans le cas d'Oussama ben Laden, considéré comme le cerveau derrière les attaques terroristes du 11 septembre, qui ont provoqué la mort de plus de 5000 personnes.

« Ces 22 individus ne sont pas responsables de toutes les activités terroristes au monde, mais ils sont parmi les plus dangereux : ceux qui soutiennent et les leaders, les planificateurs et les stratèges », a précisé M. Bush. Le président était notamment accompagné par l'attorney général (ministre de la Justice) John Ashcroft et le secrétaire d'État Colin Powell, qui a affirmé que les 22 suspects « ont du sang sur les mains ».

Avis de recherche

Depuis le début de la semaine, l'administration Bush semble vouloir cesser de mettre l'accent sur Oussama ben Laden, dont le nom revient de moins en moins

souvent dans les discours officiels. L'initiative d'hier semble s'inscrire dans cette démarche, même si c'est évidemment ben Laden qui se retrouve en tête de liste.

On ne fait toutefois pas mention des attaques du 11 septembre dans les avis de recherche. Aux suspects, on reproche plutôt cinq actes terroristes commis entre 1985 et 1998, dirigés contre les États-Unis. Oussama ben Laden et 12 autres suspects figurant sur la liste seraient responsables des attaques contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie, en 1998.

Deux des plus proches alliés de ben Laden sont du nombre. Le premier se nomme Ayman al Zaouahiri, un Égyptien que l'on surnomme « le docteur » parce qu'il a étudié la médecine. Il serait ni plus ni moins que le bras droit de ben Laden.

Le second est Mohammed Atef, qu'on soupçonne de superviser les opérations militaires de l'organisation terroriste de ben Laden. Il est également le chef du Jihad islamique égyptien. Al-Zaouahiri et Atef ont pu être aperçus dans le plus récent vidéo où ben Laden a pris la parole, diffusé à la suite des premiers bombardements contre l'Afghanistan.

Les autres individus recherchés pour les attaques contre les ambassades américaines en sol africain sont Fazal Abdallah Mohammed, Moustafa Mohamed Fadhil, Fahid Mohamed Alli M'Salam, Ahmed Khalifan Ghailani, Cheikh Ahmed Salim Souedane, Abdallah Ahmed Abdallah, Anas al Liby, Saïf al Adel, Ahmed Mohamed Hamed Ali, et Mouchine Moussa Matoualli Atouam.

Quatre individus sont soupçonnés d'avoir coordonné l'attentat contre un établissement militaire américain à Dhahran, en Arabie Saoudite, où un engin explosif avait provoqué la mort de 19 Américains : Ahmed Ibrahim al Moughassil, Ali Sayed ben Ali el Hourri, Ibrahim Salih Mohamed al Yacoub et Abdelkarim Hussein Mohamed al Nasser.

Khalid Shaikh Mohamed est pour sa part recherché en lien avec un complot visant à faire exploser de nombreux avions américains en partance de l'Asie du Sud-Est, en 1995, alors que Abderrahman Yassine aurait participé au premier attentat commis contre le World Trade Center, en 1993. Six personnes avaient perdu la vie lors de l'explosion d'une camionnette bourrée d'explosifs.

Le plus dangereux au monde

Enfin, Ali Atoua, Hassan Izzeddine et Imad Moughniah sont recherchés pour le détournement d'un vol de TWA en 1985. Un plongeur de l'armée américaine avait alors été tué par les pirates de l'air, alors que l'avion était posé sur le tarmac de l'aéroport de Beyrouth, au Liban. Certains soutiennent que Moughniah est LE terroriste le plus dangereux au monde. Il serait toujours au Liban, et la rumeur veut qu'il ait subi deux chirurgies plastiques depuis qu'un photographe a tiré le portrait qui a été publié hier par le FBI.

L'agence américaine, qui publie traditionnellement depuis les années 50 une liste des 10 individus les plus recherchés (10 Most Wanted List), a par ailleurs tenu à préciser que l'octroi de récompenses est une démarche qui porte ses fruits. Au cours des sept dernières années, les États-Unis ont accordé plus de huit millions de dollars, dans 22 cas, à des individus « qui ont offert de renseignements crédibles qui ont permis de mettre des terroristes derrière les barreaux ou de prévenir des actes terroristes dans le monde ».

Mais la liste du FBI comprend-elle vraiment les terroristes les plus dangereux actuellement en liberté ? Pas nécessairement, a fait remarquer un analyste spécialisé en terrorisme, questionné à la suite de la publication des 22 avis de recherche. « Je pense que les plus dangereux sont ceux que nous ne connaissons pas. »

La Maison-Blanche incite les télévisions américaines à l'autocensure

Agence France-Presse

WASHINGTON — La Maison-Blanche a mis en garde hier les télévisions américaines sur la diffusion des messages pré-enregistrés d'Oussama ben Laden, en estimant qu'ils pourraient contenir des instructions cachées à ses partisans pour lancer de nouveaux attentats.

La conseillère de la Maison-Blanche pour la sécurité nationale, Condoleezza Rice, a contacté mercredi matin des responsables des principales chaînes pour leur demander d'en tenir compte, lorsque sont diffusés de tels messages pré-enregistrés du chef fondamentaliste, a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche Ari Fleischer.

« Au mieux, ces messages pré-enregistrés sont de la propagande et au pire un moyen d'instruire ses partisans de lancer de nouveaux attentats », a-t-il dit.

M^{me} Rice a souligné qu'elle formulait simplement une requête et que les décisions éditoriales ne pouvaient être prises que par les médias, a précisé Ari Fleischer.

« Les moyens de communication en Af-



La Maison-Blanche met en garde les télévisions américaines quant à la diffusion des messages de ben Laden.

ghanistan sont plutôt limités en ce moment. Un moyen de communiquer avec ses partisans est d'utiliser les médias occidentaux, a ajouté M. Fleischer.

M^{me} Rice n'a pas demandé une absence

totale de diffusion. Je crois qu'il y a suffisamment d'information pour permettre à tous de juger de la quantité à diffuser.»

La chaîne câblée d'information continue, Cable News Network (CNN), a annoncé hier sa décision de ne plus diffuser en direct de messages pré-enregistrés de ben Laden ou de ses lieutenants.

« CNN ne diffusera pas en direct de déclarations de Al-Qaeda (l'organisation de ben Laden) et les examinera au préalable avant de décider de ce qu'il faut en faire », selon un communiqué de la chaîne.

À deux reprises en 48 heures, dimanche et mardi, les chaînes d'information continue américaines (CNN, MNSBC, Fox News) — qui se livrent une autre « guerre », celle de l'audience — ont relayé en direct le faisceau satellitaire de la chaîne d'information arabe al-Jazira, diffusant des messages vidéo pré-enregistrés de l'islamiste Oussama ben Laden et de ses lieutenants.

Dans ces déclarations depuis leurs caches en Afghanistan, ils se réjouissaient des attentats aux États-Unis et appelaient les musulmans à la guerre sainte.